

**CAROTTES** — Cette utile racine peut être cultivée de la même manière que le panais, et nous la recommandons à l'attention du cultivateur comme une des récoltes les plus profitables qu'ils puissent produire, pourvu que ce soit sur un plan proportionné à ce que son bétail pourra exiger, mais non pour vente. Les carottes sont plus aisées à cultiver que les patates ; l'achat de la semence n'est presque rien, et la récolte est d'une valeur considérable sur la ferme, pour les chevaux, les vaches et les porcs.

Les Directeurs de la Société d'Agriculture du Bas-Canada se sont assemblés, à leurs salles, en cette ville, le mardi, 3 d'avril, conformément à l'avis donné aux membres, à l'effet d'élire un Président, des Vice-présidens et un Secrétaire, comme aussi différents Comités pour l'année suivante. John Yule, écuyer, de Chambly, ayant été élu Président unanimement, prit le fauteuil, et les Messieurs suivants furent élus Vice-présidens, les Honorables P. DeBoucherville, F. P. Bruneau, Adam Ferrie, G. R. S. DeBeaujeu, et R. N. Watts, éer., M. P. P., et A. Jobin, éer., M. P. P.

William Evans, éer., fut élu Secrétaire.

Les Comités suivants furent nommés :—

*Comité Exécutif.*—Le Major Campbell et A. Pinsonnault, éer.

*Comité des Finances.*—Les Honorables A. Ferrie, et John Molson, et Alexander Morris, écuyers.

*Comité du Journal.*—L'Hon. A. N. Morin, et Charles Penner et Alexr. Morris, écuyers.

Par ordre,

W. EVANS, Secrétaire,

S. A. B. C.

Nous regardons comme d'une grande importance d'avoir des manufactures d'instrumens aratoires, aussi bien que d'autres articles, et nous avons la satisfaction de pouvoir dire, qu'on fabrique à Montréal, des instrumens d'agriculture égaux, sinon supérieurs à tout

ce qui se fabrique dans ce genre, sur ce continent, et dont quelques-uns l'emportent de beaucoup sur tout ce que nous avons eu l'occasion d'en voir dans l'Amérique du Nord, bien que nous ayons vu des dépôts importants de ces instrumens, en Canada et dans les Etats-Unis. Nous avons déjà parlé des instrumens fabriqués par M. Fleck, de la rue Saint-Pierre, et qui n'ont besoin que d'être vus pour paraître recommandables, et il y a à ajouter que M. Fleck entend si bien son art, qu'il est prêt à adopter toute amélioration qui pourrait lui être suggérée, et c'est ce qu'on ne peut pas obtenir de tous les artisans, qui tiennent fort ordinairement à leur propre opinion. Outre M. Fleck, nous avons à mentionner M. William H. Rice, dont l'atelier est situé sur la rue Notre-Dame, No. 23, à deux portes du bureau de la Société d'Agriculture du Bas-Canada. Les cribles et les vans qu'il fabrique, sont les meilleurs que nous ayons vus dans l'Amérique du Nord, et nous pouvons, sans hésiter, les recommander aux cultivateurs. Nous les avons vus en opération dans des hangars à grains, et nous pouvons dire qu'ils nétoient le grain efficacement. Dans un de ces hangars, on nous a assuré que mille minots de blé pouvaient être vannés pour embarquement, dans une journée. Les cribles et les tamis pour le grain faits par Rice sont de la meilleure main-d'œuvre, et ayant une manufacture de fils d'archal ou de laiton, il peut fournir tous les cribles, tamis ou sas qu'on peut désirer selon le besoin ou l'usage particulier. Nous espérons que nos abonnés ne nous soupçonneront pas de recommander des instrumens qui ne seraient pas dignes de recommandation. Nous invitons ceux qui le feraient à visiter les boutiques de M. Fleck et de M. Rice, et à juger par eux-mêmes. Nous concevons que tous les amis de la prospérité du Canada doivent encourager les manufactures domestiques, quand les articles sont bons. Si ces manufacturiers sont encouragés, ils pourront fabriquer tous les articles dont les cultivateurs ont besoin.